

## Les singes

C'est en revoyant la scène où Pierre Richard est kidnappé par un gorille dans le film *La Chèvre* que le professeur Schneider et moi-même sommes arrivés à la conclusion suivante sur notre étude simiesque entreprise le mois dernier : certains grands singes sont en réalité des hommes coupés de la société et dissimulés sous des costumes marrants pour qu'on leur fiche la paix.

La preuve en est l'air idiot que certains d'entre eux prennent dans les reportages animaliers. Ils savent qu'on les filme alors ils simulent. Il faut les voir se frapper la poitrine, décortiquer bêtement un morceau de bois ou simplement se gratter là où on se gratte quand on se croit seul. Un vrai gorille ne ferait jamais ça. Les grands singes sont beaucoup plus conviviaux. On parle de grimace, mais ils rient, tout bêtement. Vous arriveriez à garder votre sérieux vous, en voyant les narines de vos congénères encore plus dilatées qu'un trou de balle de golf (je précise) ?

Mon ami Schneider a rencontré plusieurs individus dont le comportement s'apparente à une preuve concrète de leur appartenance à ces communautés de marginaux costumés.

L'un d'entre eux s'absente régulièrement, prétextant un week-end à la campagne et ne se déplace jamais sans son étrange mallette. Que celle-ci contienne autre chose qu'un costume de singe recroquevillé ne me paraît pas concevable.

Toutes ces questions nous préoccupaient comme il se doit au plus haut point jusqu'au jour où je décidai de tenter moi-même l'expérience. Je partis seul au Congo avec un costume de singe que je revêtis et me glissai subrepticement dans la forêt la plus proche. Là, j'attendis sagement que des *congénères* potentiels viennent à ma rencontre. Je ne tardai pas à apercevoir un spécimen costumé dans le taillis voisin. Je le laissai s'approcher et continuai mes activités l'air de rien. Nous nous regardâmes un long moment. Je souris intérieurement en songeant que ce marginal déguisé me prenait sans doute pour

l'un des siens. Au bout d'un certains temps, voyant que l'autre ne réagissait pas, je m'avançai le premier et lui murmurai à l'oreille :

« En dehors du système, vous aussi ?

- On ne peut rien vous cacher, fit l'autre. Il n'y a pas de honte n'est ce pas ?

- Les choses n'étant plus ce qu'elles étaient, il est normal que nous changions d'apparence nous aussi, le rassurai-je.

- A qui le dites-vous.

- Et depuis quand pratiquez-vous cette... fuite ?

- Et bien... balbutia mon interlocuteur avant de marquer un temps d'arrêt, suite à un licenciement, j'ai décidé de me retirer occasionnellement du monde réel.

- Et vous avez bien fait. Pour ma part... (je m'empressai d'improviser un scénario) j'ai perdu mon épouse dans un terrible accident. Alors me voilà.

- Que tout cela est triste !

- Heureusement, je constate en vous rencontrant que la solitude se dissipe vite. Dommage que je ne puisse vous voir.

- Allez ! fit-il. Enlevons nos masques. »

Joignant le geste à la parole, il découvrit son visage et je me retrouvai en face du professeur Schneider. Le bougre avait eu la même idée que moi et je n'avais rien vu, le masque modifiant sa voix. Je m'empressai d'enlever le mien, après quoi il y eut un silence troublant.

« Je pense que nous devrions mener l'opération ensemble » confia-t-il.

Nous remîmes aussitôt nos masques et attendîmes la venue d'un tiers. Un troisième *congénère* ne tarda pas à nous rejoindre. Schneider fut le premier à intervenir :

« Renégat, vous aussi ? » risqua-t-il pour lui signifier notre sympathie.

La silhouette recula soudainement. Schneider tenta de le rassurer, mais l'autre s'énerva et lui saisit brusquement la main. Mon collègue commença à se débattre, mais rien n'y faisait. J'étais sur le point d'intervenir lorsque le gorille, car c'en était un, grogna violemment en agitant le pauvre Schneider tel le

nourrisson secouant son hochet de la main pour mieux évacuer le stress d'une situation déplaisante. J'assommaï l'animal à l'aide d'une grosse pierre et relevai le professeur à moitié évanoui.

Après tout, nous étions peut-être les deux seuls hommes à s'être jamais isolés du monde sous des costumes des singes. Cela dit, peut-être pas...